

L'AUBIER

NOUVELLES

NOUVELLES 40

MAI 2001

L'AUBIER

CH-2205 MONTÉZILLON

WWW.AUBIER.CH

E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH

FAX: +41 (0)32 732 22 00

TÉL.: +41 (0)32 732 22 11

Edito

Au-dedans et au-dehors de notre petite vallée

A quelques reprises ces dernières années, L'AUBIER a été appelé à présenter le concept d'économie associative dans le pays-roi de l'économie de marché : les Etats-Unis.

Un participant à l'un de ces séminaires qui ne pouvait pas croire qu'une entreprise puisse se développer sur une base de partenariat entre responsables et actionnaires – ce concept étant singulièrement différent à l'ouest ! – a déclaré en résolvant d'un coup son cas de conscience : « It's only possible in your little protected swiss valley ! »

Eh bien ! Nous allons sortir de notre petite vallée protégée... pour affronter la ville ! Oh ! Elle n'est pas encore bien grande mais déjà on y perçoit l'indifférence, les tags, le vandalisme gratuit, le bruit qui ne dérange plus personne...

C'est pourtant avec beaucoup d'enthousiasme que nous partons à la découverte de Neuchâtel, pour apprendre à sentir un quartier, à connaître une population, ses rythmes, ses préoccupations, bref tout ce qui fait la différence entre la ville et une « little protected valley » ! Dans notre prochain numéro nous vous conterons ces premières expériences citadines !

Il est encore une autre occasion où L'AUBIER a quitté son petit coin de pays. Vous la découvrirez à travers l'histoire d'un film dont quelques scènes ont été tournées à L'AUBIER et que nous avons eu la chance de voir en avant-première dans notre grange lors de notre fête d'automne 2000. L'un des nôtres a eu l'occasion, avec quelques collègues agriculteurs, d'accompagner le réalisateur au Burkina pour aller montrer ce film dans les endroits où les scènes africaines avaient été tournées. Cela lui a permis de se faire quelques réflexions sur le bien-fondé des échanges interculturels.

A l'inverse, c'est vous qui devrez venir dans notre petit Val-de-Ruz pour participer à une fête médiévale organisée cet été. Durant un mois, vous pouvez ajouter à tout ce que vous apporte votre séjour à L'AUBIER, un peu de l'histoire de notre région. Ne ratez pas cette occasion de faire revivre une ville disparue il y a tout juste 700 ans !

Enfin nous avons estimé utile de rappeler que 10 ans après avoir transformé ou construit nos bâtiments, notre engagement d'alors pour l'environnement avait été tel qu'aujourd'hui encore il est à la pointe de ce qui se réalise en matière d'écologie dans des projets non liés à l'Etat.

Bonne lecture et bon été à toutes et à tous !

In und aus unserem kleinen Tal

Immer wieder in den letzten Jahren wurde L'AUBIER eingeladen, das Konzept von einem Label für assoziative Wirtschaft im Königsland der Ökonomie und des Marktes vorzustellen: den Vereinigten Staaten.

Ein Teilnehmer eines dieser Seminare, der nicht glauben konnte, dass sich ein Unternehmen auf der Grundlage einer partnerschaftlichen Beziehung zwischen Verantwortlichen und Aktionären entwickeln kann, – dieses Konzept sei eigenartigerweise anders im Westen – erklärte dann seine Überzeugung so: « It's only possible in your little protected swiss valley ! »

Also gut ! Wir werden unser kleines geschütztes Tal verlassen... um uns der Stadt zu stellen ! Oh ! Sie ist nicht einmal besonders gross, diese Stadt, aber auch hier wird man mit der Gleichgültigkeit, Graffitis, Vandalismus und einem Lärm konfrontiert, der niemanden mehr zu stören scheint...

Nicht zuletzt deshalb ziehen wir mit besonders viel Enthusiasmus aus, um Neuchâtel zu entdecken, zu lernen, die Atmosphäre eines Viertels zu spüren, seine Bevölkerung kennenzulernen, ihre Rhythmen, ihre Beschäftigungen..., kurz alles, was den Unterschied ausmacht zwischen der Stadt und einem „little protected valley“ ! In unserer nächsten Ausgabe werden wir Ihnen dann von unseren ersten städtischen Erfahrungen berichten !

Es gab noch eine weitere Gelegenheit, für die L'AUBIER seine kleine Ecke verlassen hat. Sie können sie über die Geschichte eines Filmes entdecken, der zu Teilen in L'AUBIER gedreht wurde und den wir das Glück hatten, als Vorpremiere im Rahmen unseres Festes im Herbst 2000 in unserer Scheune zeigen zu können. Einer von uns hatte anschliessend die Möglichkeit, mit einigen Kollegen aus der Landwirtschaft und mit dem Regisseur nach Burkina Faso zu reisen, um den Film an den Orten, an denen die afrikanischen Szenen gedreht wurden, zu zeigen. Das gab ihm Gelegenheit, sich über die Berechtigung des kulturellen Austauschs einige Gedanken zu machen.

Auf der anderen Seite sind wiederum Sie es, die sich auf den Weg in unser kleines Val-de-Ruz machen müssen, um an einem mittelalterlichen Fest teilnehmen zu können. Während eines Monats können Sie zusätzlich zu allem, was Ihnen der Aufenthalt in L'AUBIER bietet, noch ein wenig über die Geschichte unserer Region kennenlernen. Verpassen Sie nicht die Gelegenheit, eine vor 700 Jahren zerstörte Stadt wiederzuleben zu lassen.

Schliesslich halten wir es noch für sinnvoll, daran zu erinnern, dass, auch zehn Jahre nachdem wir unsere Gebäude gebaut oder umgebaut haben, unser damaliges Engagement für die Umwelt auch heute noch an der Spitze von dem steht, was sich im Bereich der Ökologie an nichtstaatlichen Projekten verwirklicht.

Eine gute Lektüre und einen schönen Sommer !

L'AUBIER

au pays de l'Expo.02
Un artepilage en soi !

Près des événements,
en dehors du stress :

- 25 chambres au calme, chacune avec vue sur la région des Trois-Lacs
- Le fin des fins en qualité bio dans notre restaurant
- Des flâneries dans la Boutique
- Des impressions vivantes de notre ferme

Pour l'été 02, vous pouvez déjà réserver maintenant...

Pour l'été 01, vous pouvez déjà venir maintenant !

L'AUBIER

im Expo.02-Land :
Eine Artepilage für sich !

Nahe dem Geschehen im
Abseits der Hektik.

- 25 ruhige Hotelzimmer, jedes mit Sicht auf die Drei-Seen-Region
- Bestes Essen in Bio-Qualität in unserem Restaurant
- Flanieren in der Boutique
- Lebendige Eindrücke von unserem Hof

Für den Sommer 02 können Sie jetzt schon reservieren...

Für den Sommer 01 können Sie jetzt schon kommen!

SOMMAIRE

EDITO	1
CE QUI FAIT L'AUBIER	2
ZOOM SUR... LA VACHE	2-3
QUOI DE NEUF ?	3
L'ÉVÉNEMENT	4

NOTEZ NOTRE
NOUVEAU
NUMÉRO DE
TÉLÉPHONE :

032 732 22 11

Ce qui fait Was L'AUBIER ausmacht

Sommes-nous restés à la pointe ?

Depuis bien des années, les préoccupations écologiques de L'AUBIER ont passé au stade des applications pratiques. De nombreux journaux et revues en ont fait mention, reconnaissant par-là le caractère innovatif et global de notre approche.

On en parle moins maintenant. Avons-nous changé d'idées ? Nos installations techniques sont-elles dépassées ou hors-service ? Pas du tout ! Pour preuve, le nombre de visiteurs intéressés par ces sujets ne fait qu'augmenter.

Rappelons-en quelques éléments :

L'eau de pluie est récoltée sur le toit de la ferme (1500m²). Elle est filtrée, puis passe par une chambre de test où une sonde mesure en permanence sa conductivité. Selon le degré mesuré, un système électronique actionne une vanne, permettant à l'eau de ne passer dans la citerne que lorsque sa pureté est jugée suffisante. Elle est utilisée dans nos machines à laver, après avoir été chauffée grâce à des récupérateurs installés sur le séchoir à linge et la calandre. L'eau douce nous permet d'utiliser un produit de nettoyage à base de savon naturel facilement biodégradable et à nous passer d'adoucisseur. Cette eau de pluie sert aussi au rinçage des WC. Ceux-ci sont munis d'un dispositif spécial d'évacuation qui permet de n'employer que 3,5l d'eau par chasse, sans craindre de boucher les canalisations !

Sind wir an der Spitze geblieben ?

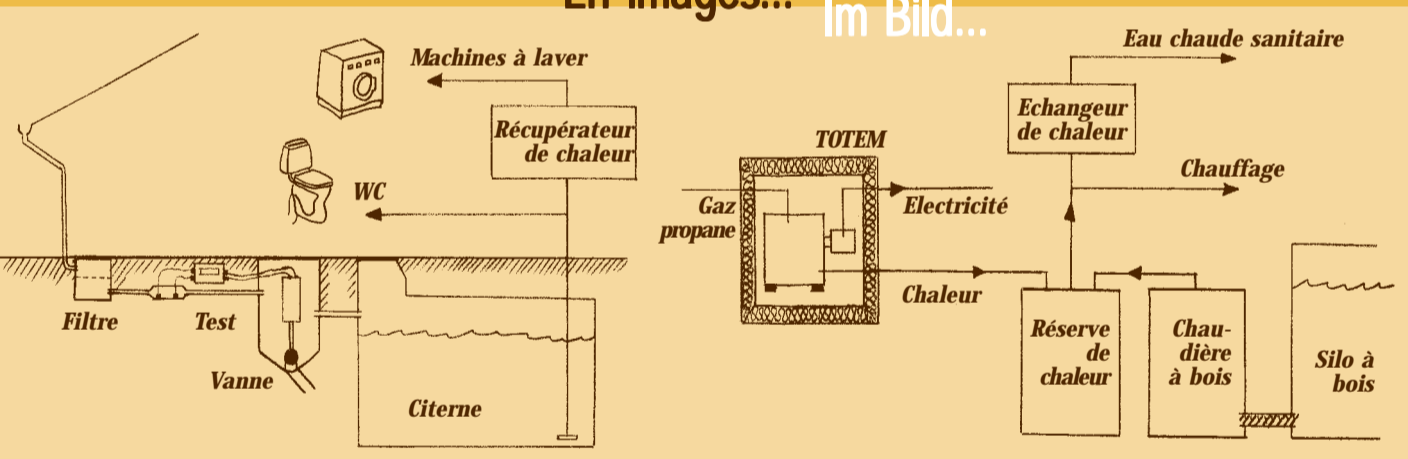
Seit Jahren schon findet die ökologische Ausrichtung von L'AUBIER in praktischen Anwendungen ihren Niederschlag. Mehrere Zeitschriften haben darüber berichtet und unseren innovativen und umfassenden Ansatz gewürdigt.

Heute wird um dieses Thema weniger Aufhebens gemacht. Haben wir einen Richtungswechsel vollzogen ? Sind unsere ökologischen Installationen veraltet oder ausser Betrieb ? Keineswegs ! Die Führungen für Gruppen mit ökologischem Interesse nehmen auf jeden Fall eher zu.

Erinnern wir uns einiger Kernstücke :

Auf der Dachfläche des Hofes (1500m²) wird das Regenwasser gesammelt. Zuerst wird es gefiltert. Dann fließt es durch eine Teststation, wo die elektrische Leitfähigkeit gemessen wird. Ist die Leitfähigkeit hoch, d.h. das Wasser verschmutzt, schließt sich über eine elektronische Regelung der Schieber, und das Wasser geht in die Versickerung. Ist die Leitfähigkeit tief, d.h. das Wasser sauber, wird der Schieber geöffnet und das Wasser geht in die Zisterne. Mit diesem Regenwasser werden die Waschmaschinen unserer hauseigenen Wäscherei gespiesen. Das weiche Wasser erlaubt die ausschliessliche Benützung von reinen Seifewaschmitteln, die biologisch leicht abbaubar sind. Die Aufheizung des Waschwassers geschieht mittels Austauschers durch die Abwärme des Wäschetrockners und der Bügelmaschine. Mit dem Regenwasser werden auch die WC gespült. Diese brauchen durch ein spezielles Unterdrucksystem nur 3,5 l Wasser pro Spülung.

En images... Im Bild...



Mais encore...

Mentionnons brièvement que l'eau du restaurant est chauffée par les compresseurs des frigos, que des récupérateurs de chaleur sont installés sur les installations de ventilation de l'auberge et qu'à la ferme le foin est séché en grange au moyen de capteurs solaires passifs. Le chauffage de tout le site se fait au bois déchiqueté et un Totem, muni d'un catalyseur, produit sur place le tiers de notre électricité. Mais qu'est-ce qu'un Totem ? C'est un moteur de voiture alimenté au gaz, soigneusement isolé, et sur l'arbre duquel est montée une génératrice. En fonctionnant, ce moteur fournit de l'électricité, et toute la chaleur dégagée est utilisée pour chauffer de l'eau, le tout avec un excellent rendement. De plus, un système automatique de surveillance gère les pointes de puissance électrique consommée en enclenchant le Totem au moment voulu ou en déchargeant momentanément certains appareils non prioritaires. Une telle décentralisation de la production électrique et la gestion des pointes de puissance, si elles se généralisent, sont une alternative à la construction d'une nouvelle centrale nucléaire et à l'extension du réseau de lignes électriques à haute tension. Oui, L'AUBIER est toujours à la pointe !

Rémy Grandjean

Und noch...

Erwähnen wir ganz kurz, dass das Gebrauchswasser im Restaurant über die Abwärme der Kühlkompressoren erwärmt wird, dass die ganze Lüftung in der Auberge mit Wärmerückgewinnung ausgestattet ist, dass die Heutrocknung auf dem Hof mittels eines Sonnenkollektors für die Trocknungsluft verbessert wird. Alle Gebäude werden von einer zentralen Holzschmelzeheizung beheizt. Dazu kommt ein Totem mit Katalysator, der auch einen Drittel unseres Strombedarfes erzeugt. Was ist ein Totem ? Es ist ein gasbetriebener Automotor, der einen Generator antreibt. Die dabei entstehende Abwärme zu Heizzwecken ist ökologisch und ökonomisch „gratis“. Durch die gleichzeitige Nutzung der Kraft- und Wärmeleistung wird ein sehr hoher Wirkungsgrad erzielt. Dazu kommt ein Überwachungs- und Steuerungssystem für Spitzenwerte des Elektro-Konsums, das sekundäre Stromverbraucher automatisch abschaltet. Dadurch wird ein programmierter Spitzenverbrauch erreicht. Eine solche dezentrale und gesteuerte Versorgung mit Elektrizität könnte bei breiter Anwendung eine Alternative zum Atomstrom mit den Kernkraftwerken und den Hochspannungsleitungen sein ? Ja, L'AUBIER ist immer noch an der Spitze !



...LA VACHE

Nous sommes le 2 mars 2001. Après un long voyage poussiéreux à travers la steppe de l'ouest africain, nous arrivons près de Dijo, au bord du lac pour le coucher du soleil. Avec le film « Rencontre sur la Voie lactée » et un cinéma itinérant dans nos bagages, nous voyageons avec le réalisateur du film, le cinéaste Jürg Neuwenschwander, de Ouagadougou aux différents endroits où, il y a deux ans, des scènes du film ont été tournées.

Nos partenaires africains – Boubacar Ly, Amadou Dicko, Hamadou Dicko – appartiennent au peuple Peuhl qui élève des vaches dans la savane au nord du Sahara.

vie traditionnelle avec les troupeaux ne fonctionne plus. Le besoin d'avoir le plus de bêtes possible, de ne pas les abattre, de ne pas les sélectionner, de ne pas faire des provisions de fourrage pour les périodes de sécheresse est, du point de vue écologique, une catastrophe. Il y a beaucoup trop de bêtes et le paysage se fait complètement raser. Les nuages de poussière qui entourent les bêtes dans leurs déplacements en sont aussi responsables.

Quelle adaptation ?

Le contrôle des troupeaux des Peuhls doit être adapté à la vie moderne par des méthodes qui, chez nous, font partie de chaque ferme. D'un autre côté, nous savons que dans les pays occidentaux nous devons donner quelques tours de vis en arrière car les bêtes ne peuvent pas être indéfiniment considérées comme des machines à servir.

Chacun peut apprendre de l'autre. Dans le monde entier. Et par-dessus tout, nous sommes appelés à développer une nouvelle relation envers les vaches, que nous soyons berger nomade traditionnel ou sélectionneur de vaches productives.

Grâce à ces expériences, c'est avec de nouvelles perspectives que nous reprenons chez nous le travail quotidien de la ferme. Et quand, lors d'un passage à L'AUBIER, vous rencontrerez les vaches à l'étable ou sur le champ, accordez-vous un instant pour les regarder et plonger dans leur monde...

Image et contre-image

A contre-jour au coucher du soleil, on voit au loin, émergeant des buissons, un nuage de poussière : les troupeaux de bovins s'en reviennent le soir aux alentours des villages. De chaque nuage, apparaissent jusqu'à deux cents bêtes. Les troupeaux arrivent au lac les uns derrière les autres depuis les lointains de la steppe. Chaque animal boit puis se dirige vers le village. Des milliers de vaches vont et viennent, guidées par des bergers invisibles. Tout se passe en paix, sans cris ni nervosité chez les animaux.

Le soir à l'hôtel, la télévision nous livre la contre-image de ce spectacle : des montagnes de vaches qui brûlent les jambes dressées vers le ciel, de la fumée qui monte. Bien que les images arrivent d'Angleterre, à des milliers de kilomètres d'ici, on sent presque la puanteur à travers l'appareil. A peine la panique due à la vache folle s'est-elle un peu calmée, que la fièvre aphteuse sévit. Dans la plus grande hâte des milliers de bêtes sont abattues et brûlées sur des bûchers. Des méthodes moyenâgeuses ressurgissent pour se débarrasser de nos vaches « modernes ».

Un monde sain ?

Pourtant au contact des Peuhl nous remarquons qu'ils ne vivent pas du tout dans le monde sain que nous imaginons. En fait, leur



ZOOM SUR



Es ist der 2. März 2001. Nach einer langen staubigen Fahrt durch die Westafrikanische Steppe fahren wir im Moment des Sonnenuntergangs an den See bei Dijbo. Mit dem Film „Q-Begegnungen auf der Milchstrasse“ und einem mobilen Kino im Gepäck fahren wir mit Jürg Neuenschwander, der den Film produziert hat, von Ouagadougou aus in die verschiedenen Dörfer, um das fertige Werk an den Orten zu zeigen, wo vor zwei Jahren Szenen gedreht wurden. Unsere afrikanischen Partner – Boubacar Ly, Amadou Dicko, Hamadoun Dicko – gehören zum Volk der Peuhl, das in der Trockensavanne nördlich der Sahara Viehzucht betreibt.

Bild und Gegenbild

Im Gegenlicht des Sonnenuntergangs sieht man von weither aus dem Busch Staubwolken auftauchen: Die Viehherden kommen am Abend zurück in die Nähe des Dorfes. Aus jeder Staubwolke werden beim Näherkommen hundert bis zweihundert Tiere. Eine Herde nach der anderen kommt aus der Weite der Steppe an den See, jedes Tier trinkt und geht dann Richtung Dorf. Tausende von Tieren kommen und gehen. Unscheinbar dirigieren die Hirten die Ströme der ziehenden Herden. Alles geschieht in Ruhe, ohne Geschrei oder nervöse Tiere.

Am Abend im Hotel folgen dann die Gegenbilder auf CNN: Berge von brennenden Kühen, die Beine ragen in den Himmel, Qualm steigt auf. Fast riecht man den Gestank aus dem Fernseher – obwohl die Aufnahmen aus England sind, tausende von Kilometern weit weg. Die Maul- und Klauenseuche grassiert, kaum ist die BSE-Panik ein bisschen abgeklungen. In aller Eile werden zig-tausende von Tieren geschlachtet und auf Holzstössen verbrannt; mit mittelalterlichen Methoden

...DIE KUH

entledigt man sich der „modernen“ Kühe.

Heile Welt?

Beim Gespräch mit den Peuhl merkt man mit der Zeit, dass sie keineswegs in der heilen Welt leben, die wir Westmenschen hinter den schönen Bildern vermuten. Ihre traditionelle Lebensform mit den Kühen funktioniert eigentlich nicht mehr. Der Brauch, möglichst viele Tiere zu haben, keine Tiere zu schlachten, keine Auslesezüchtung zu betreiben, keinen Futtermittelvorrat für die Trockenzeit anzulegen ... ist in ökologischer Hinsicht eine Katastrophe. Es hat viel zu viele Tiere, die Landschaft wird kahl gefressen. Die Staubwolke, die die Tiere bei ihrem Gang durch die Steppe einhüllt, ist auch selbstverschuldet.

Wie weiter ?

Die traditionelle Viehhaltung der Peuhl muss und kann durch Methoden, die bei uns auf jedem Hof bekannt sind, modernisiert werden. Auf der anderen Seite wissen wir in den westlichen Ländern, dass wir zurückschrauben müssen: Die Kuh kann nicht länger als Leistungsmaschine angesehen und behandelt werden.

Jeder kann vom andern lernen, weltweit. Und vor allem sind wir aufgerufen, weltweit ein neues Verhältnis zu den Kühen zu entwickeln, egal ob wir traditionelle nomadisierende Viehhirten oder Züchter von Hochleistungstieren sind.

Mit diesem Erlebnishintergrund gehen wir bei uns wieder mit neuen Perspektiven an die tägliche Arbeit im Stall. Und wenn Sie in L'AUBIER sind und den Kühen begegnen, dann nehmen Sie sich einen Augenblick die Ruhe, den Kühen zuzuschauen, in ihre Welt einzutauchen...

Ueli Hurter



Quoi de neuf ?

Was Neues ?

D'abord des rêves...

Qui ne s'est pas imaginé, un jour ou l'autre, un endroit loin des bruits quotidiens, où l'on peut boire le café ou siroter un jus frais tout en regardant dehors... L'hiver, on y est installé au chaud, le nez collé aux fenêtres, on regarde un vieux monsieur avec son chien qui hésite à aller au marché tout de suite ou à commencer par un espresso...

Pendant les beaux jours, les portes-fenêtres grandes ouvertes laissent entrer des rayons de lumière qui tombent sur les journaux dépliés à même les tables.

En y pensant nous les voyons déjà ces petits morceaux de journées qui se partagent avec les gens du «CAFÉ»... Des odeurs délicieuses nous donnent envie de nous lever encore plus tôt que d'habitude !

Le matin, des croissants croustillants attirent les premiers passants qui se hâtent ensuite pour arriver à l'heure.

Vers midi, un tourbillon d'étudiants et de petits groupes de collègues annoncent le début de la course aux diners légers. Deux amies penchées sur des photos rient tout bas, tandis qu'un jeune homme relit fièrement son nouveau contrat d'engagement...

L'après-midi, les gâteaux atterrissent devant des sourires béats... Ah ! qui ne s'est pas imaginé ces petits moments de douceurs quand on se prend le temps d'avoir le temps !

...puis des réalisations !

L'AUBIER a longtemps rêvé un tel endroit... Et voilà que nous avons trouvé récemment notre bonheur avec un magnifique local au coeur de la ville, sur la place du Banneret. Les travaux de rénovation ont commencé en mai et, si tout suit son cours sans embûches, un café tout en couleurs, rempli de bonnes odeurs et proposant des encas bios devrait ouvrir ses portes au début de l'été !

Lentement le rêve se transforme en défi, tout en suivant la ligne de L'AUBIER.

Alors inutile de dire que nous comptons sur vous pour commencer en beauté ! Nous nous réjouissons déjà de vous retrouver au «CAFÉ».

Michèle Grandjean Cordes

Erst die Träume...

Wer hat ihn sich nicht schon einmal ausgemalt, einen Ort fern des alltäglichen Lärms, an dem man seinen Kaffee oder seinen frisch gepressten Saft trinken und dabei aus dem Fenster schauen kann. Im Winter, wenn man selbst gemütlich im Warmen sitzt, die Nase an der Fensterscheibe, sieht man vielleicht einen älteren Herrn, der noch zögert, ob er zuerst zum Markt gehen, oder doch mit einem Espresso beginnen soll...

Während der warmen Tage lassen die weitgeöffneten grossen Fenster die Sonnenstrahlen auf die, auf den Tischen ausgebreiteten Zeitungen fallen.

Daran denkend, sehen wir sie schon vor uns, diese kleinen Tagesabschnitte, die man gemeinsam mit anderen Menschen im «CAFÉ» teilt... Wunderbare Gerüche machen uns Lust, früher als gewöhnlich aufzustehen !

Am Morgen ziehen die knusprigen Croissants die ersten zur Arbeit gehenden Passanten an, die sich dann beeilen, um noch pünktlich zu kommen.

Gegen Mittag kündigt ein Wirbelwind von Studenten und kleineren Gruppen von Arbeitskollegen den Beginn des Ansturms auf das leichte Mittagessen an. Zwei Freundinnen, zusammen über Fotos gebeugt, lachen leise vor sich hin, während ein junger Mann stolz seinen neuen Arbeitsvertrag zum wiederholten Male liest...

Am Nachmittag landen die Kuchen vor glücklich lächelnden Gesichtern... Ah ! Wer hat sich nicht schon diese kleinen Augenblicke des Glücks ausgemalt, in denen man sich die Zeit nimmt, Zeit zu haben !

...dann die Realisationen !

L'AUBIER hat lange von einem solchen Ort geträumt. Und nun also haben wir vor kurzem unser Glück mit einem kleinen grossartigen Lokal im Herzen von Neuchâtel auf dem Platz des „Banneret“ gefunden. Die Umbauarbeiten haben Anfang Mai begonnen, und wenn alles seinen Lauf ohne grössere Hindernisse nimmt, wird Anfang des Sommers ein Café voller Farben, voller guter Gerüche, mit vielen kleinen biologischen Köstlichkeiten seine Türen für Sie öffnen!

Langsam wird der Traum zur Herausforderung, dabei immer der Linie von L'AUBIER folgend.

Also überflüssig zu sagen, dass wir auf Sie und Ihre Besuche zählen, um mit viel Elan beginnen zu können ! Wir freuen uns schon, Sie im «CAFÉ» zu empfangen !

«LE CAFÉ»
AU  DE
LA VILLE !



«LE CAFÉ»
IM  - EN
DER STADT !

Une fête médiévale ! Ein mittelalterliches Fest !

IMPRESSUM
NOUVELLES - MAI 2001

Editeur:

L'AUBIER SA, Montézillon

Rédactrice:

Anita Grandjean

Textes:

signés par leur auteur

Composition, mise en page:

Atelier graphique de L'AUBIER

Impression:

Imprimerie Messeillier SA à Neuchâtel

Internet: www.aubier.ch

e-mail: contact@aubier.ch

Fax: +41 (0)32 732 22 00

Tél.: +41 (0)32 732 22 11

**Oyez, Oyez, visiteurs
de L'AUBIER et passants au
Pays de Neuchâtel... 700 ans :
Le Val-de-Ruz fête La Bonneville
du 5 juillet au 5 août 2001.**

**Hört, Hört, Besucher von L'AUBIER
und des Landes Neuchâtel...
700 Jahre: Das Val-de-Ruz feiert
La Bonneville vom 5. Juli bis
zum 5. August 2001.**

En cette année 1301, le comte Rollin de Neuchâtel détruisait par force le bourg fortifié de La Bonneville en guise de représailles contre l'alliance des seigneurs de Valangin avec l'évêque de Bâle. Depuis, bien peu se rappellent que la forêt qui recouvre actuellement ce site a été peuplée pendant un peu plus d'un siècle par des paysans, des artisans, en plein cœur du Val-de-Ruz, sur les bords du Seyon et du Morguenet.

Rien de plus curieux dans notre histoire que la création et la disparition subite de la plus importante cité du Val-de-Ruz aux XIII^e et XIV^e siècles. Quelle pouvait être l'importance de ce bourg situé juste à une demi-lieue de Valangin dans la direction du nord-est ?

La Bonneville fut fondée en 1136 et couvrait toute la surface de la colline allongée qui se détache un peu du plateau d'Engollon. Le bourg formait un rectangle, assez régulier, car son côté nord-est est de soixante-huit pas, et le côté opposé de cinquante huit pas de longueur. Quant aux côtés est et ouest, ils ont chacun deux cent vingt pas. Ces mesures, prises à l'intérieur de l'enceinte permettent d'estimer à onze cent âmes sa population d'alors.

Il est certain que les sires de Valangin, qui avaient choisi l'emplacement du bourg nouveau, firent tous leurs efforts pour attirer à la Bonneville ainsi fondée et fortifiée, le plus grand nombre d'habitants possible, et s'il ne reste aucune trace dans les actes de cette floraison de population sur un point aujourd'hui désert, nous devons croire que les intéressés ont eu soin de nettoyer les archives avant et après les victoires de Rollin.

Bien qu'aucun des chroniqueurs de l'époque ne nous ait laissé une description complète de La Bonneville, vous aurez l'occasion de réveiller cet été, l'espace d'un mois entier, la belle d'un bois dormant depuis 700 ans.

Marc Desaulles

Im Jahre 1301 zerstörte der Graf Rollin von Neuchâtel – in einem Akt der Rache gegen die Allianz der Grafen von Valangin mit dem Bischof von Basel – die befestigte Siedlung La Bonneville. Seit diesem Datum gibt es sehr wenige Menschen, die sich daran erinnern, dass auf dem jetzt bewaldeten Gelände einst über ein Jahrhundert lang Bauern und Handwerker siedelten, im Herzen des Val-de-Ruz an den Ufern des Seyon und des Morguenet.

Für die regionale Geschichte ist es eines der grössten Rätsel, wie die wichtigste Siedlung im 13. Jahrhundert eben so schnell verschwinden konnte, wie sie im 12. Jahrhundert entstanden war. Hatte diese befestigte Siedlung eine besondere Wichtigkeit ?

La Bonneville wurde 1136 gegründet, und erstreckte sich über den ganzen langgezogenen Hügel, der vom Plateau von Engollon vorspringt. Das Städtchen bildete ein fast regelmässiges Rechteck. Die Nord-Ost-Seite mass 68 Schritte, die gegenüberliegende 58 Schritte. Die beiden Längsseiten im Osten und Westen massen 220 Schritte. Diese Abmessungen erlauben eine grobe Schätzung der Einwohnerzahl auf 1100 Seelen.

Es ist sicher, dass die Herren von Valangin, die den Ort des Städtchen bestimmt hatten, alle Anstrengungen unternahmen, um eine möglichst zahlreiche Bevölkerung in dem von ihnen erbauten Städtchen anzusiedeln. Da in keinem Archiv irgendwelche Spuren zu der Bevölkerung von La Bonneville zu finden sind, muss davon ausgegangen werden, dass diese im Zusammenhang mit dem Sieg von Rollin gesäubert wurden.

Obwohl in keiner Chronik eine vollständige Beschreibung von La Bonneville zu finden ist, haben Sie die Gelegenheit diesen Sommer während eines Monats dieses mittelalterliche Städtchen aus seinem 700-jährigen Dornröschenschlaf zu erwecken.

www.aubier.ch

**Réservez déjà votre
séjour à L'AUBIER entre
le 5 juillet et le 5 août !**

Profitez-en pour vous plonger dans les profondeurs de cette fête médiévale en vous assurant la nuit au douillet confort du XXI^e siècle.

Le programme annonce un projet festif, culturel, pédagogique, environnemental et historique pour aînés, adultes, adolescents et enfants, sur près de 5 hectares de prés à l'est de la cité endormie, avec : une fête de la jeunesse, un camp médiéval permanent, plus de 50 tentes et échoppes, une cuisine au feu de bois, un estaminet, une boulangerie, une monnaie interne, un jeu de rôle grandeur nature, un grand dîner-spectacle, plusieurs bals folk, une semaine multiculturelle avec pour invité d'honneur le Pays d'Oc.

**Reservieren Sie jetzt schon
ihren Aufenthalt in L'AUBIER
zwischen dem 5. Juli und
dem 5. August !**

Profitieren Sie beim Eintauchen in dieses mittelalterliche Fest vom Komfort eines Zimmers aus dem 21. Jahrhundert.

Das Programm zeigt festliche, kulturelle, pädagogische, umweltschützerische und historische Projekte und Veranstaltungen für Alte, Erwachsene, Junge und Kinder, auf einem 5 ha grossen Gelände im Osten der verschwundenen Stadt mit einem Jugendfest, einem mittelalterlichen Lager mit über 50 Zelten, einem Rollenspiel in Naturgrösse, einem grossen Festessen, mehreren Volkstanzbällen und einer multikulturellen Woche mit dem Pays d'Oc als Ehrengast.

www.labonneville.ch

**Renseignements
et programme :
Comité
d'organisation
de la fête de
La Bonneville,
CH-2043
Boudevilliers.
Tél. 032 857 30 10
(de 14h à 16h)**